

Contenu

Indice de production de la construction	2
Bâtiment et génie civil : comparaison avec une sélection d'activités industrielles.....	3
Construction : comparaison avec une sélection d'activités industrielles	4
Comparaison avec une sélection d'activités de services ; évolutions dans les États membres	5
Évolution dans les États membres	5
Évolution dans les États membres (suite)	6

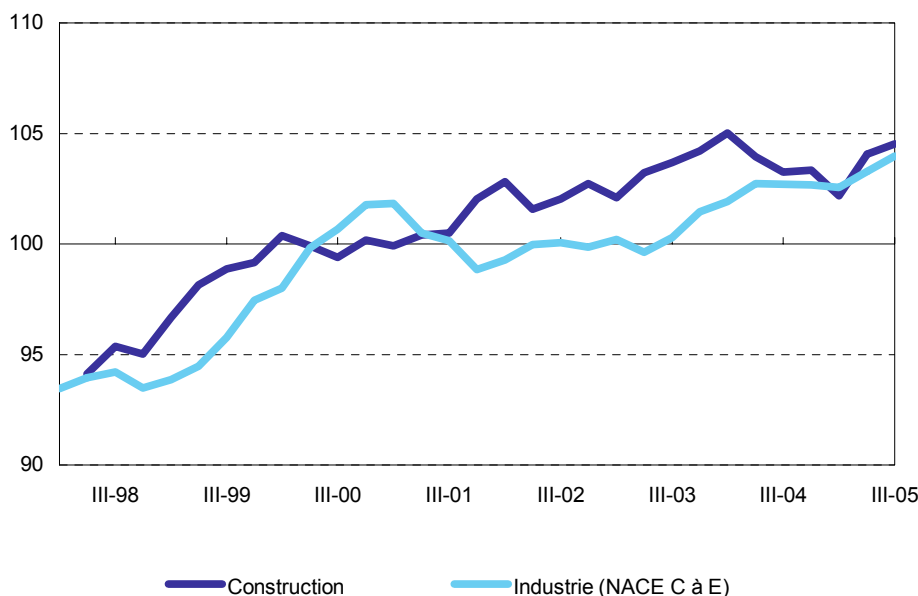


L'activité du secteur de la construction et le reste de l'économie sont-ils corrélés?

Durant le troisième trimestre 2005, l'activité du secteur de la construction (telle que définie dans la section F de la NACE) a représenté 5,5 % de la valeur ajoutée brute (aux prix de base) de l'économie de l'EU-25 conformément aux comptes nationaux.

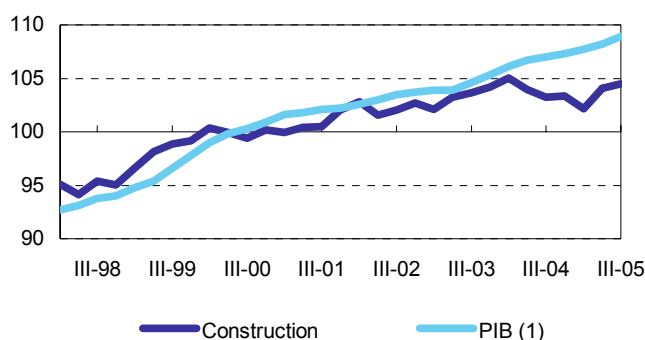
Malgré ce poids relativement faible dans l'activité globale, la construction n'en joue pas moins un rôle important dans la croissance économique et stimule la demande dans maints autres secteurs de l'économie. Les exemples d'interaction entre la construction et d'autres activités sont en effet nombreux, notamment la demande de biens intermédiaires et de biens d'équipement sous la forme de matériaux de construction et de machines. Il existe également des liens avec les activités de services, telles que l'architecture et l'ingénierie, le commerce de gros de matériaux de construction et de machines, ainsi que les services financiers et les activités immobilières.

La présente publication vise à fournir en quelques pages des informations sur l'évolution de la construction dans l'EU-25 et à analyser l'hypothèse selon laquelle le développement de ce secteur reflète des tendances plus générales de l'économie dans son ensemble. Selon l'étude menée, il semble que l'activité de la construction soit liée à celle de l'industrie et que l'indice de production de la construction distance celui de l'industrie d'un trimestre ou deux (voir graphique 1 ci-après).



Graphique 1: comparaison des indices de production trimestriels pour la construction et l'ensemble de l'industrie, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

Indice de production de la construction



Graphique 2: comparaison des indices de production pour la construction et le PIB, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux

(1) Prix constants.

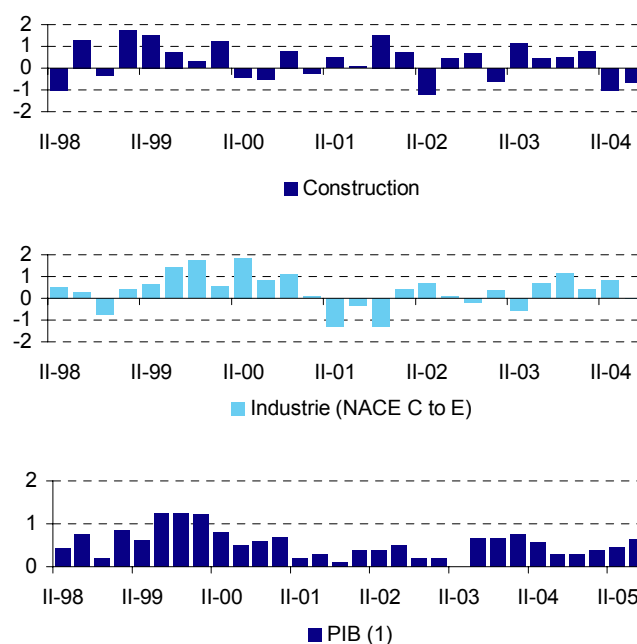
Faible corrélation entre le PIB et la production dans la construction

Une première étude s'est penchée sur le lien entre l'indice de la construction et l'indice du PIB à prix constants. Les coefficients de corrélation déterminent l'intensité d'un lien entre deux variables, avec des valeurs allant de -1 à +1: plus le coefficient est proche de ces deux extrêmes, plus le lien entre les deux variables est étroit, qu'il soit positif ou négatif. Entre 1998 et 2005, le coefficient de corrélation entre le PIB et l'indice de production de la construction était de 0,21, ce qui indique un faible lien entre les taux de croissance trimestriels du PIB et les taux de variation trimestriels de l'indice de production de la construction, comme le confirme le graphique 2. Si le PIB à prix constants a toujours enregistré des taux de variation positifs d'un trimestre à l'autre entre 1998 et 2005, l'indice de production de la construction a, quant à lui, chuté à dix reprises pendant la même période. A titre de comparaison, les taux de croissance trimestriels de l'indice de production industrielle ont accusé sept baisses, alors que cet indice avait enregistré un coefficient de corrélation de 0,74 avec la croissance trimestrielle du PIB.

À cet égard, il importe de signaler que des facteurs exogènes (indépendants de l'économie européenne) influent directement ou indirectement sur l'activité du secteur de la construction et peuvent jouer un rôle dans ce lien apparemment faible entre la production de la construction et le PIB. Parmi ces facteurs figurent les réglementations nationales et les mesures d'incitation des gouvernements en faveur de la construction de bâtiments neufs et de rénovations (moyennant des diminutions de la TVA par exemple) ou les taux d'intérêt hypothécaires. En outre, contrairement aux investisseurs privés, les gouvernements peuvent lancer des projets d'infrastructure afin de dynamiser l'économie.

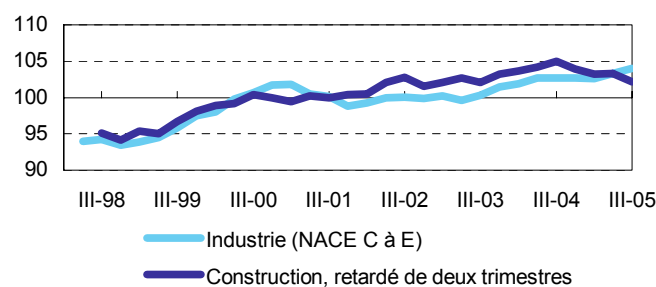
La construction devance la production industrielle

Dans le graphique 3, peu d'éléments tendent à démontrer un lien quelconque entre les indices de production de la construction et ceux de l'industrie, ce que confirment les taux de croissance trimestriels de ces deux indicateurs dont le coefficient de corrélation était égal à -0,1. Néanmoins, une étude plus approfondie a laissé entendre que l'indice de production de la construction devançait celui de l'industrie et que si un intervalle de deux trimestres était introduit, on obtenait un coefficient plus élevé (bien que toujours relativement bas) de 0,3 (voir graphique 4). Le même intervalle a également permis d'obtenir le coefficient de corrélation le plus élevé par rapport au PIB, puisque le coefficient calculé pour la construction avec un intervalle de deux trimestres était de 0,37.



Graphique 3: comparaison des taux de croissance trimestriels de l'indice de production pour la construction et de l'ensemble de l'industrie avec la croissance trimestrielle du PIB, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux

(1) Prix constants.



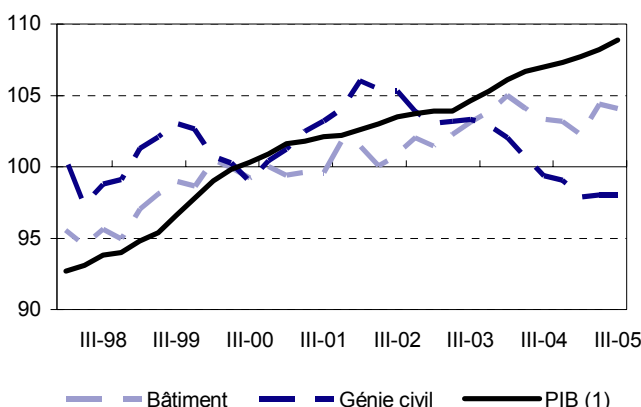
Graphique 4: comparaison des indices de production trimestriels de la construction et de l'ensemble de l'industrie, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

Bâtiment et génie civil : comparaison avec une sélection d'activités industrielles

Aucune corrélation entre l'évolution du génie civil et le PIB

Conformément à la nomenclature des ouvrages de construction (CC), la construction peut être divisée en bâtiments et ouvrages de génie civil. La réalisation de projets de génie civil dépend, au moins en partie, des dépenses publiques et les décisions en matière de lancement ou de report de projets d'infrastructures (tels que routes, ponts, systèmes d'égouts, réseaux d'électricité ou de télécommunications) ne tiennent pas nécessairement compte de la situation économique ; en revanche, elles peuvent être le reflet d'une politique budgétaire et monétaire ou traduire la volonté de stimuler l'activité par la création d'une demande et d'emplois. Quant au bâtiment, il a plutôt tendance à refléter de plus près les conditions économiques générales. Dans la majorité des pays européens, les dépenses dans ce type de projets sont essentiellement imputables au secteur privé et, par conséquent, les projets de construction voient plus généralement le jour lorsque l'économie se porte bien ou les prévisions sont optimistes.

Compte tenu du lien relativement faible entre l'indice de production de la construction dans son ensemble et le PIB, l'étude s'est ensuite penchée sur l'activité de construction afin de vérifier l'existence de différences manifestes entre le bâtiment et le génie civil (voir graphique 5). Ainsi, il est apparu que l'évolution de la production dans ces deux types d'activité était très différente : l'indice de production du bâtiment était plus étroitement lié à celui du PIB, tandis que rien ne prouvait l'existence d'une corrélation entre la production du génie civil et le PIB. A cet égard, il convient de préciser que le lien entre le bâtiment et le PIB n'était pas plus important que celui observé pour le secteur de la construction dans son ensemble.

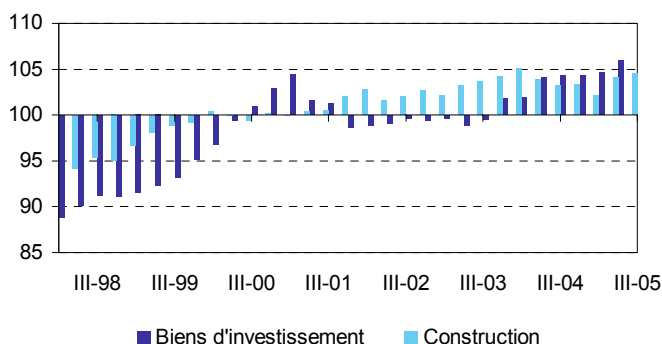


Graphique 5: comparaison entre les indices de production trimestriels des deux types de construction et le PIB, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100);
source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux

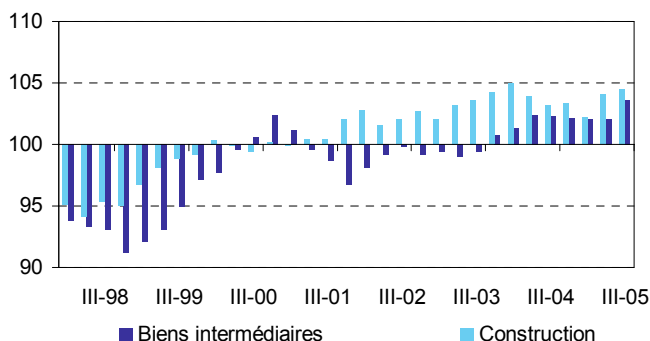
(1) Prix constants.

La construction devance les biens d'équipement et les biens intermédiaires

L'étude s'est poursuivie par un examen plus détaillé des activités en aval et en amont associées à la construction. A ce titre, l'analyse a consisté à observer le lien entre la construction, les biens d'équipement et les biens intermédiaires (voir graphiques 6 et 7). Comme dans les séries plus agrégées, l'évolution de la production dans les activités industrielles tendait à être induite par le secteur de la construction. Ce phénomène était particulièrement marqué pour les biens d'équipement, accusant un retard de pas moins de quatre trimestres par rapport à la construction, tandis que les coefficients de corrélation les plus élevés pour les autres grands regroupements industriels (MIGs) ont été enregistrés avec des retards d'un trimestre ou deux. À noter qu'aucun des coefficients de corrélation entre la construction et les indices de production des MIGs n'était particulièrement élevé, les maxima enregistrés pour chaque MIG se situant entre 0,23 et 0,38.



Graphique 6: comparaison des taux de croissance trimestriels de l'indice de production de la construction et des biens d'investissement, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100);
source: Eurostat Statistiques conjoncturelles



Graphique 7: comparaison des taux de croissance trimestriels de l'indice de production de la construction et des biens intermédiaires, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100);
source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

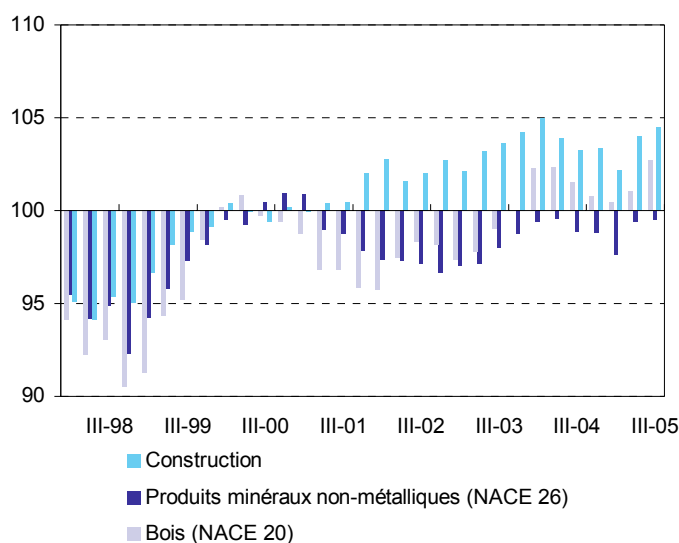
Construction : comparaison avec une sélection d'activités industrielles

L'analyse a été ensuite axée notamment sur les activités industrielles (telles que définies dans la NACE Rév. 1.1) qui fournissent des matériaux à la construction. La première étape a consisté à identifier une série d'activités, à savoir:

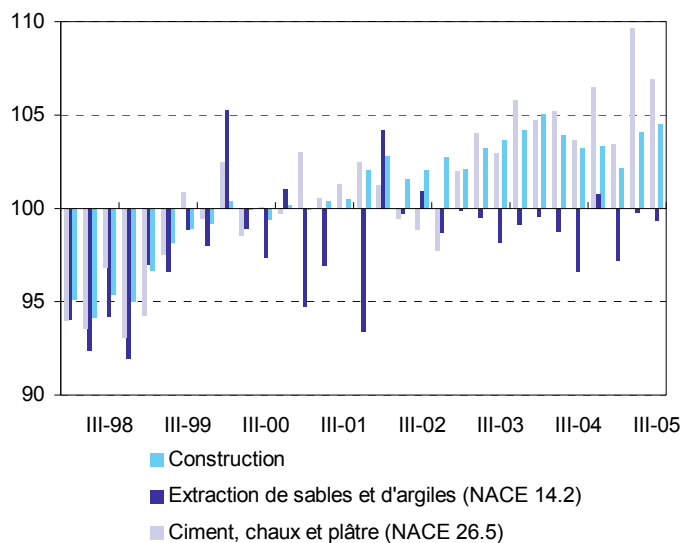
- Extraction de sables et d'argiles (NACE Groupe 14.2);
- Travail du bois (NACE Division 20) et, en particulier, fabrication de charpentes et de menuiseries (NACE Groupe 20.3);
- Fabrication de produits minéraux non métalliques (NACE Division 26) et, en particulier, fabrication de ciment, chaux et plâtre (NACE Groupe 26.5).

Parmi les activités énumérées ci-dessus, c'est, au niveau des divisions de la NACE, la fabrication de produits minéraux non métalliques qui s'est révélée avoir le lien le plus étroit avec la construction (voir graphique 8), avec un coefficient de corrélation de 0,5, suivie du travail du bois et de la fabrication de produits en bois (0,37).

A un niveau plus détaillé (pour les groupes de la NACE), les corrélations les plus fortes avec la construction ont été observées dans la fabrication de ciment, chaux et plâtre (voir graphique 9), avec un coefficient de 0,45, et dans l'extraction de sables et d'argiles avec un coefficient de 0,44. Aucune des autres activités industrielles susmentionnées n'a enregistré un coefficient de corrélation supérieur à 0,35 (fabrication de tuiles et briques en terre cuite).



Graphique 8: comparaison de l'indice de production trimestriel de la construction avec certaines activités industrielles au niveau des divisions de la NACE, corrigé des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles



Graphique 9: comparaison de l'indice de production trimestriel de la construction avec certaines activités industrielles au niveau des groupes de la NACE, corrigé des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

Comparaison avec une sélection d'activités de services ; évolutions dans les États membres

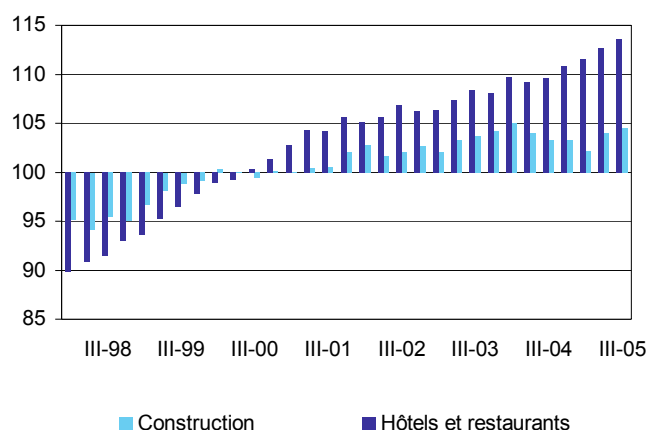
Pas de corrélation manifeste entre la construction et les activités de services

Dans le même esprit, on a procédé à la comparaison de l'évolution de l'indice de production de la construction avec l'évolution de l'indice du chiffre d'affaires de divers services dont le secteur automobile, le commerce de gros, le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration, les transports et les services aux entreprises.

Il convient de signaler que l'indice de production est un indice de volume, alors que l'indice de chiffre d'affaires est un indice de valeur et reflète par conséquent les variations de prix et les variations au niveau de l'activité. En outre, il est actuellement impossible de procéder à une analyse plus détaillée car il n'existe généralement pas d'agrégats pour l'UE au niveau des groupes de la NACE dans les services.

La corrélation entre la construction et les services était moins évidente que pour l'industrie. Il ressort du graphique 10 que l'évolution du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration était celle qui se rapprochait le plus de l'évolution de l'indice de production de la construction. Les similitudes observées entre ces deux indices peuvent témoigner de tendances économiques

cycliques plus générales, par exemple une confiance accrue des entreprises et des consommateurs entraînant une hausse de la demande de construction et de services d'hôtellerie et de restauration.



Graphique 10: comparaison de l'indice de production trimestriel de la construction et de l'indice du chiffre d'affaires trimestriels dans l'hôtellerie et la restauration, corrigés des variations saisonnières, EU-25 (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

Évolution dans les États membres

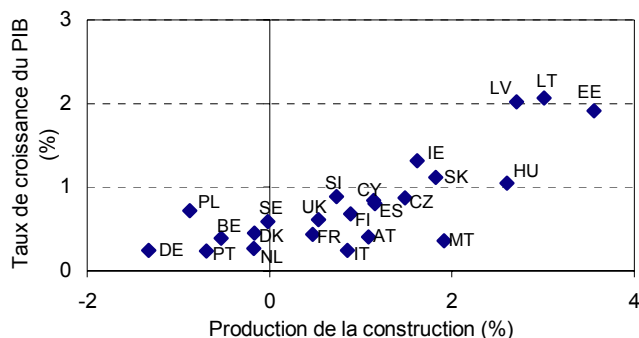
Une étude a été réalisée pour les États membres selon un schéma semblable à celui utilisé pour l'EU-25, à savoir en commençant par examiner la corrélation entre les taux de croissance moyens, pendant la période allant de 2000 à 2005, de l'indice de production de la construction et du PIB. Dans la grande majorité des États membres pour lesquels des données étaient disponibles, la production de la construction et le PIB ont suivi la même évolution (voir graphique 11, page suivante).

On a ensuite comparé les taux de croissance moyens de l'indice de production de la construction avec une sélection d'indices conjoncturels d'autres activités industrielles déjà définies dans le cadre de l'étude consacrée à l'EU-25. Le graphique 12 en fournit une illustration pour les cinq plus grandes économies européennes (à savoir l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni). La croissance la plus rapide du secteur de la construction a été enregistrée dans les États membres baltes (voir graphique 13). Il convient de préciser que les autres activités citées ont également bénéficié d'une croissance dynamique. Le graphique 14 fournit une série d'informations similaires pour les États membres où les indices de production de la construction ont

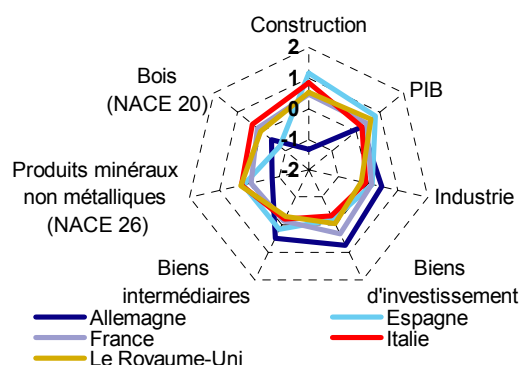
connu une évolution négative, à savoir le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique, le Portugal et la Pologne (l'Allemagne apparaissant déjà dans le graphique 12 ne figure pas dans celui-ci).

A un niveau plus détaillé, on a étudié une sélection d'activités industrielles dans les cinq plus grandes économies européennes sur la période allant de 1998 à 2005 (voir graphiques 15 et 16 au verso). D'une manière générale, il en est ressorti des coefficients de corrélation relativement élevés. Il existe par exemple un lien clair entre l'évolution des indices de production des produits minéraux non métalliques et de la construction en Allemagne (confirmé par un coefficient de corrélation égal à 0,66). Plus précisément, la plus forte corrélation entre l'évolution de l'indice de production de la fabrication de ciment, chaux et plâtre et celle de la construction a été observée en Allemagne, en France et en Italie. Le lien entre l'évolution de l'extraction de sables et d'argiles et l'indice de production de la construction était également évident en Allemagne et en France, à l'instar de l'indice de production du travail du bois et de la fabrication de produits en bois en France.

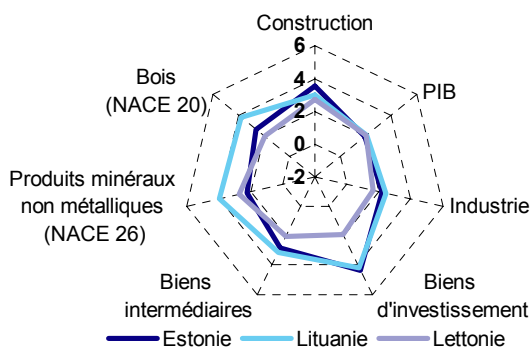
Évolution dans les États membres (suite)



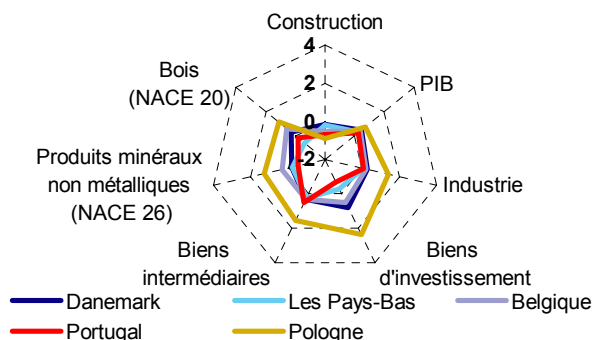
Graphique 11: évolution de l'indice de production de la construction et du PIB, taux de croissance moyen trimestriel, T1-2000 à T3-2005; source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux



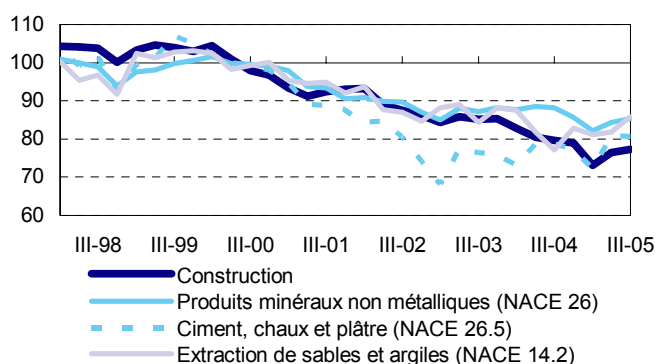
Graphique 12: évolution de l'indice de production de la construction activités industrielles sélectionnées et PIB, taux de croissance moyen trimestriel, T1-2000 à T3-2005 (%); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux



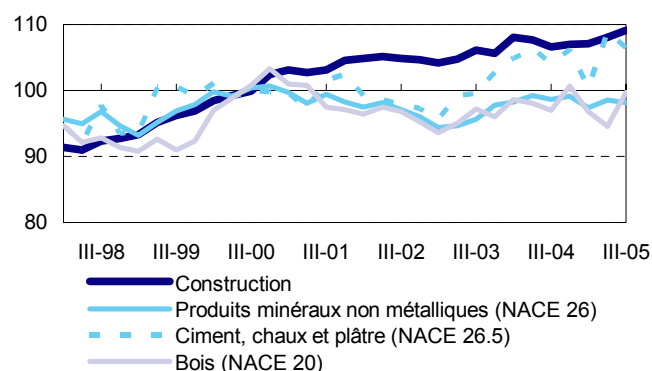
Graphique 13: évolution de l'indice de production de la construction, activités industrielles sélectionnées et PIB, taux de croissance moyen trimestriel, T1-2000 à T3-2005 (%); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux



Graphique 14: évolution de l'indice de production de la construction, activités industrielles sélectionnées et PIB, taux de croissance moyen trimestriel, T1-2000 à T3-2005 (%); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles et comptes nationaux



Graphique 15: comparaison des indices de production trimestriels de la construction et des activités industrielles sélectionnées, corrigés des variations saisonnières, Allemagne (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles



Graphique 16: comparaison des indices de production trimestriels de la construction et des activités industrielles sélectionnées, corrigés des variations saisonnières, France (2000=100); source: Eurostat Statistiques conjoncturelles

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

L'indice de production de la construction

L'**indice de production de la construction** indique le volume de la production à prix constants.

Le bâtiment et le génie civil sont les deux principales sections dans la nomenclature des ouvrages de construction (CC).

L'indice de production industrielle

L'indice **de production industrielle** est un important indicateur conjoncturel qui témoigne de l'activité mensuelle des activités industrielles, l'un des éléments les plus irréguliers de l'économie. Il convient de préciser que pour les besoins de la présente étude, on a utilisé un indice trimestriel de la production industrielle.

L'**indice de production industrielle** conformément aux statistiques conjoncturelles (STS-R) couvre toutes les activités énumérées dans les sections C à E (industries extractives, industrie manufacturière et production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau) de la nomenclature NACE Rév. 1.1¹.

Comme précisé dans les statistiques conjoncturelles (STS-R) et conformément aux pratiques habituelles des statistiques des entreprises, **l'indice de production devrait indiquer l'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs**, à prix constants. La valeur ajoutée au coût des facteurs peut être calculée à partir du chiffre d'affaires (hors TVA), plus la production capitalisée, plus d'autres revenus d'exploitation, plus ou moins les variations de stocks, moins les achats de biens et de services, moins d'autres taxes sur les produits et taxes liées à la production.

L'indice de chiffre d'affaires pour les services

L'indice de chiffre d'affaires a pour objet d'indiquer l'évolution du marché pour les biens et les services. Le chiffre d'affaires comprend les montants totaux facturés par l'unité d'observation pendant la période de référence, ce qui correspond aux ventes sur le marché de biens et de services fournis à des tiers. Il inclut tous les droits et taxes sur les biens ou les services facturés par l'unité, à l'exception de la TVA facturée par l'unité à son client et d'autres taxes similaires déductibles directement liées au chiffre d'affaires.

Désaisonnalisation ou correction des variations saisonnières

La désaisonnalisation est une technique statistique qui vise à supprimer les effets d'influences saisonnières à l'intérieur d'une série. Les effets saisonniers reflètent généralement l'influence des saisons proprement dites soit directement soit par l'intermédiaire de séries de production liées aux saisons ou de conventions sociales. D'autres types de variations liées au calendrier résultent par exemple du nombre de jours dans la période calendaire, des pratiques de comptabilité ou d'enregistrement adoptées ou de l'incidence des congés mobiles (comme Pâques), et font l'objet d'une correction du nombre de jours ouvrables, normalement avant désaisonnalisation.

Eurostat calcule l'ajustement uniquement si les données corrigées au niveau national ne sont pas disponibles. Il agrège les données brutes ou corrigées des jours ouvrables des États membres en vue d'obtenir les séries de la zone euro et de l'EU-25. Elles sont alors désaisonnalisées à l'aide de TRAMO/SEATS. Les éléments manquants de ces agrégats sont estimés selon un modèle ARIMA.

Les poids utilisés pour les agrégations reposent sur des informations issues de la base de données des statistiques structurelles sur les entreprises ou sur des informations provenant directement des États membres. Les poids et l'année de base sont révisés tous les cinq ans. L'année de base actuelle est 2000.

Coefficient de corrélation

Dans la présente publication, le **coefficient de corrélation** est un coefficient de corrélation de Pearson qui permet de mesurer l'importance du lien entre deux séries de données (ayant le même nombre d'observations). Les valeurs vont de +1 (indiquant une corrélation parfaite) à -1 (indiquant une corrélation inverse parfaite), 0 correspondant à l'absence de corrélation.

Diffusion

Eurostat publie des données détaillées et des séries chronologiques sur son site Internet dans le thème Industrie, commerce et services.

Pour de plus amples informations :

digna.amil@ec.europa.eu et jessy.dolviet@ec.europa.eu

¹ Règlement (CE) n° 29/2002 de la Commission du 19 décembre 2001 modifiant le règlement (CEE) n° 3037/90 du Conseil relatif à la nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne.

Pour en savoir plus:

Données : [Site web EUROSTAT/Page d'accueil/Industrie, commerce et services/Données](#)

Industrie, commerce et services

Industrie, commerce et services - vue horizontale

Statistiques conjoncturelles sur les entreprises - Données

conjoncturelles mensuelles et trimestrielles (Industrie, Construction, Commerce de détail et Autres services)

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/017
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408

Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

European Statistical Data Support:

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui:

www.ec.europa.eu/eurostat/

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.ec.europa.eu>

E-mail: info-info-opoce@ec.europa.ec
